




LE COLLECTIF OCTA PRÉSENTE



**L'homme qui
rêvait
d'être
malheureux**

de Robin Denoyer
d'après 1984, de G. Orwell

DOSSIER DE CRÉATION

Création 2025 / 2026

Tout public

À partir de 13 ans

Théâtre, musique

Texte

Robin Denoyer

Mise en scène

Arthur Combelles

Robin Denoyer

Jeu

Arthur Combelles

Robin Denoyer

Hugo Merck

Musique

Arthur Combelles

Lumière

Pablo Knudsen

Scénographie

Julie Bujon

Photographie

Manon Lheureux

Production

Camille Muller

Propos

Bienvenue dans une société totalitaire, Orwellienne, où la vie n'est que travail, angoisse et solitude.

Que se passerait-il, si, l'un des citoyens de cette société, se réveillait un beau jour, heureux, joyeux, et épanoui ?

Un sentiment qu'il ressent pour la toute première fois, et qui n'a aucun sens pour lui.

Il risquerait sûrement l'emprisonnement, la torture, ou peut être bien la mort, s'il se faisait arrêter, avec le sourire aux lèvres.

Il va tenter de comprendre, ce qui lui arrive, et à travers plusieurs rencontres hors du commun, il va pouvoir découvrir dans quel monde il vit, depuis toutes ces années.

« Le soleil de mes yeux envahissait peu à peu le gris des façades, des regards, et des pensées. Des vagues illuminées poussaient le sable livide et poreux du port de l'Angoisse. Des vents sublimes, balayaient les graines de peur parsemées dans mon esprit, avec un parfum d'Ananas. »

Contact

Camille Muller

collectifocta@gmail.com

06 19 67 45 04

Note d'intention de l'auteur

dystopie (n.f.)

récit de fiction dépeignant une société imaginaire organisée de telle façon qu'il soit impossible de lui échapper et dont les dirigeants peuvent exercer une autorité totale et sans contrainte de séparation des pouvoirs, sur des citoyens qui ne peuvent plus exercer leur libre arbitre

L'idée première de cette pièce était de traiter les notions de bonheur et de malheur à travers le prisme d'une société fictive où il n'existerait plus aucune forme de liberté.

L'individualisme et la perte croissante des libertés qui nous appartiennent étaient deux choses qui prenaient de l'ampleur dans mon esprit. Plusieurs auteurs comme Fiodor Dostoïevski, Aldous Huxley ou encore George Orwell m'ont ainsi donné matière à réflexion, et m'ont amené petit à petit à créer ce projet, qu'il me semblait primordial de mettre en lumière.

J'ai donc axé mon travail sur le roman d'anticipation 1984, de G. Orwell.

À force de me demander d'où venait cette détresse progressive, cette haine permanente et cette injustice ambiante dans notre société, j'ai inversé la question, et je me suis demandé, au final : d'où peut bien venir un sentiment de bien être, de joie, de rayonnement intérieur, et surtout pour quelles raisons ?

Est né dans mon imagination, un monde gris, angoissant, et creux, où les êtres humains ne seraient réellement plus que des pions, et ne ressentiraient plus rien. Alors, quel serait le risque pour un individu éveillé, qui se laisserait surprendre par des sentiments jusqu'alors inconnus et interdits ?

Sur le fil du rêve, du réel et du fantastique, se hisse une aventure hors du temps, pleine de découvertes, de questionnements, et d'incompréhensions. Dans l'absurdité des propos évoqués dans la pièce se glisse une légèreté humoristique, qui va permettre un sourire ambiant, malgré l'ambiance chaotique.

L'unique homme heureux, va chercher d'où peut bien venir, ce sentiment et cette sensation nouvelle. Mais, est-il le seul, finalement ? Et l'acceptera-t-il, cette sensation nouvelle, inconnue, et rejetée par tous ?

Les rencontres qu'il fera, comme un chaman et ses jeux de fumées psychédéliques, un marin pêcheur collabo et amnésique, ou encore un Hippocampe venu des cieux pour le guider, lui permettront de découvrir, dans un univers absurde et chaotique, le monde dans lequel il vit.



Scénographie

Aux premières étapes de la conception scénique, le plateau était nu, et le fil conducteur était la succession de décors (wagon du chaman, bâtisse du marin, etc...) et de costumes, qui restaient au plateau au fur et à mesure, pour créer une forme de vécu, et de ressenti, comme si chaque rencontre restait gravée dans l'environnement.

Lors de notre dernière résidence au Chai du Terral, à Saint-Jean-de-Védas, nous avons pu explorer grâce à l'aide précieuse de notre scénographe Julie Bujon de nouveaux éléments de décors, pour qu'un lien subtil puisse mêler texte et esthétique. Un tapis argenté réfléchissant permettait au plateau de devenir un espace vaste et éclairé, réfléchissant lumières et corps, et donnant l'impression d'être sur l'eau d'une rivière, ou d'un fjord. Des rochers confectionnés à base de grillage de poule et de papiers journaux couverts d'enduit blanc apportaient du relief à l'espace, et de la matière solide.

De simples éléments comme une palette et un ventilateur, pour imager un navire, ou une serviette de bain, pour représenter une sirène apportaient de nouvelles touches de fantaisies, dans ce monde sombre, et angoissant.

Nous en sommes à cette étape dans l'avancée de la scénographie, mais nous sentons qu'il y a encore beaucoup de choses à essayer.

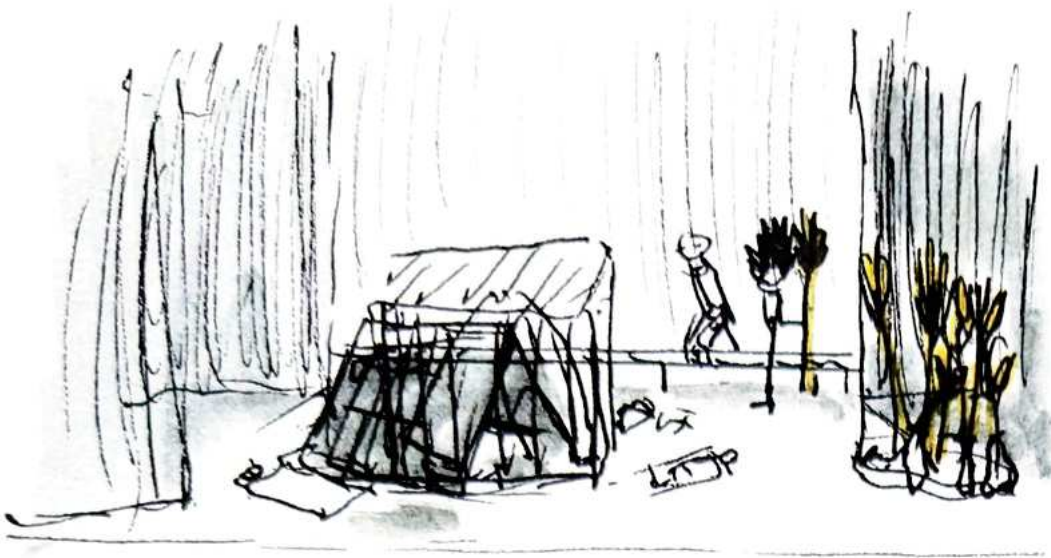
Nous aimerions utiliser du métal, de l'acier, des matières solides, bruyantes, grisâtres, qui pèsent, qui sentent l'industrialisation, qui puent le progrès, qui serrent le cœur. Comme ces immenses zones industrielles qui entourent nos villes, empestent nos forêts.

Il est important de pouvoir de façon simpliste, représenter sur le plateau, l'univers Orwellien, qui plane comme l'oeil de Big Brother, dans le roman d'anticipation. Nous aimerions de vrais rails de train, suivi d'échelles en acier, immenses, des échafaudages, en fond de scène, une prison d'acier. Toutes ces idées sont en ce moment même en réflexion avec notre scénographe, pour une meilleure faisabilité.

Il n'empêche qu'il nous faudra un temps pour tester ces éléments de décors, et voir comment ils s'orchestrent avec le squelette de la pièce déjà présent.

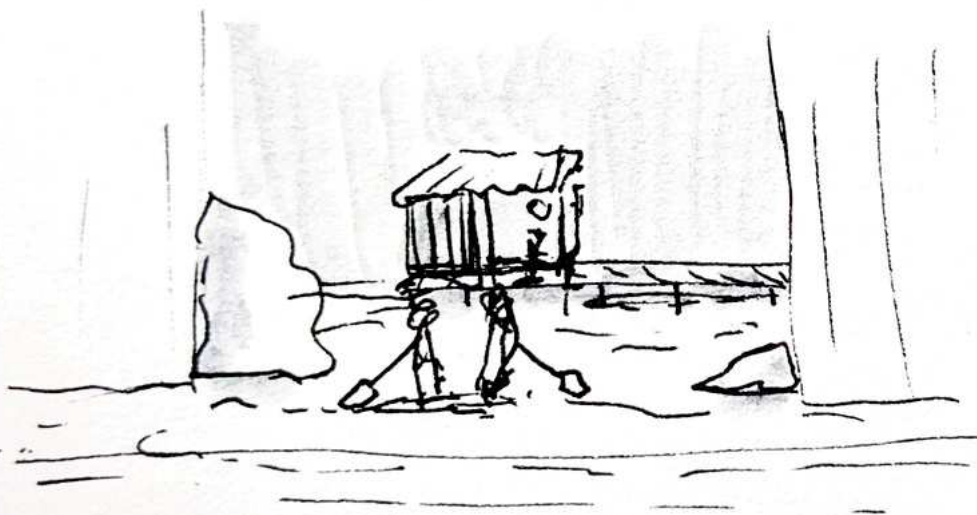
Entre les différentes rencontres du personnage principal, se mettront en place un piano, une guitare électrique et une basse, permettant à de mini concerts live de s'installer afin qu'il puisse nous livrer ce qu'il ressent. Il jouera donc, de la musique, et chantera avec les rencontres qu'il fera.

Arthur Combelles, qui est comédien sur la pièce a créé l'ensemble des morceaux musicaux du spectacle. Il a réalisé un travail immense de corrélation entre le texte, et l'ambiance sonore.



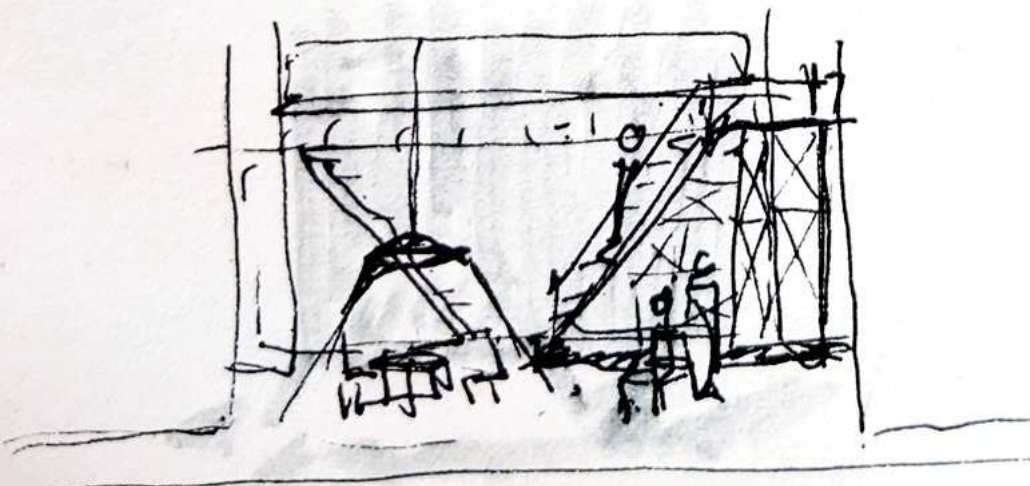
le cho
être
dau
utilis
monte

déchets ?



fumée
+ vidé

vagues +
endroits
2 pers e



échelle ?
escalier

L'équipe

Le Collectif Octa est né en 2018 suite à la volonté de jeunes gens issu.e.s du cours Florent de monter des projets en groupe. C'est grâce à plusieurs projets que le Collectif a pu se développer, et trouver son identité autour de l'univers de l'absurde, du contemporain, et du méta-théâtre. Il est devenu primordial pour nous, au fil des années, de pouvoir faire découvrir des textes dans des mises en scènes contemporaines décalées, et engagées.

Robin Denoyer

Auteur, metteur en scène, comédien



Originaire de Strasbourg, et ancien sportif, il se consacre au théâtre et entre au Cours Florent à Montpellier en 2015.

Le spectacle qu'il met en scène et dans lequel il joue en fin de troisième année sera primé au terme de la promotion 2018 (*L'Homosexuel ou la difficulté de s'exprimer* de Copi). Ce spectacle lui permettra, ainsi qu'à son équipe, de partir en tournée dans tous les campus du cours Florent (Bruxelles, Paris, Bordeaux).

Il est auteur et metteur en scène de *L'homme qui rêvait d'être malheureux*.

Durant l'année 2020 il se perfectionne dans l'audiovisuel, se trouve un agent sur Paris, et alterne entre cinéma et théâtre. Robin anime des ateliers théâtre tout au long de l'année depuis 2021 au sein de l'organisme de formation Codév, à Aix-en-Provence.

Arthur Combelles

Metteur en scène, comédien



Arthur se forme au cours Florent de Montpellier, de 2015 à 2018, notamment dans les classes de S. Lagier, A. Turlet, J. Allaire, et H. Soulié.

À la sortie de l'école, il joue dans *Le Bouc*, d'après R.W.Fassbinder mis en scène par Bruno Geslin à la Bulle Bleue et au Théâtre des 13 vents - CDN de Montpellier en 2018 et 2019.

Il travaille actuellement avec la compagnie Provisoire, compagnie de théâtre Montpelliéraine, et joue dans plusieurs spectacles issus du cycle intitulé *De la Comédie*, d'après Molière, Georges Feydeau et Anton Tchekhov, mis en scène par Julien Guill.

La compagnie Provisoire est actuellement la compagnie associée du théâtre Jacques Coeur, à Lattes, depuis 2021.

Arthur assure les cours d'option théâtre au lycée Victor Hugo à Lunel depuis 2019, en partenariat d'abord avec Acetone Cie et le Théâtre Jean Vilar de Montpellier, puis avec le Théâtre des 13 Vents (CDN de Montpellier).

Hugo Merck

Comédien



Hugo est comédien de la pièce, et a sa propre compagnie, Dix Heures Du Soir.

Après un apprentissage de musique (piano) en horaires aménagés, Hugo se forme en tant que comédien au Cours Florent à Montpellier. En 2018, il joue *C'est l'anniversaire de Michèle mais elle a disparu* de Philippe Minyana, mis en scène par Sophie Lagier.

Il intègre ensuite la Classe Libre, où on lui offre l'opportunité d'orchestrer sa promotion sur une création dont il est l'auteur : *Revenez me voir ce soir*.

Julie Bujon

Scénographe



Architecte diplômée à l'ENSAM de Montpellier en 2019, elle dirige son intérêt vers les arts vivants, et se spécialise en suivant le DPEA architecture et scénographie de l'ENSAM.

Afin de compléter cet enseignement théorique, elle suit la régie plateau et assure la construction décor du spectacle *Du strip au tease* en 2022, mis en scène par Marion Couratel et Julie Benegmos, dans le cadre de la formation de régisseur de tournée de TSV à Castelnau le Lez.

En parallèle de son activité de scénographe, elle se forge une expérience de technicienne plateau, qui

lui offre un contact concret avec la réalité de l'installation de spectacle, et nourrit sa conception du décor, tant dans l'imaginaire que dans la technique.

Camille Muller

Chargée de production



Arrivée sur Montpellier en 2011 en licence Histoire de l'Art et Archéologie, Camille choisit de se tourner vers le spectacle vivant, en production, administration et diffusion après un premier Master en "Conservation des oeuvres d'art contemporaines". En 2016, elle intègre le Master « Publics de la culture et communication : festival, cinéma, médias et réseaux sociaux » à Avignon dont elle sort diplômée en 2017.

Elle trouve rapidement sa place dans le milieu culturel montpelliérain en intégrant le Collectif Koa, collectif de jazz, et en participant à l'organisation du festival Koa Jazz.

Après presque deux ans à leurs côtés, Camille change d'horizon, et plusieurs structures font appel à elle. Elle accompagne aujourd'hui plusieurs compagnies montpelliéraines (Groupe Noces, La Houleuse, Label Folie, Les Brimborions, et Noir Titane) avec différentes casquettes en administration, production et diffusion. Elle est également impliquée au sein du collectif de La Friche Mimi en tant que co-président, et coordinatrice du festival L'Herbe en Friche.

Camille rejoint l'aventure du Collectif Octa au début de l'année 2024.

Planning prévisionnel de création

Mars 2022 > *Résidence au Théâtre de la Gourguillonaise (Lyon - 69)*

- première ébauche de travail, autour de l'oeuvre de 1984, de G. Orwell
- écriture table & plateau
- conception de l'espace scénique

Septembre 2022 >

- création musicale
- répétitions sans décor en extérieur
- première sortie de chantier publique dans le cadre du festival Festin de Rue

Octobre 2023 > *Résidence au Théâtre du Chai du Terral (St Jean de Védas - 34)*

- première création lumière
- création d'éléments scénographiques, en collaboration avec une Julie Bujon
- finalisation de l'espace de jeu sur plateau

Avril / Décembre 2024 >

- recherche de financement et de coproduction
- écriture de la dernière partie du spectacle

Premier semestre 2025 > *15 jours de résidence*

- répétitions, test de jeu et mise en espace des nouveaux éléments scénographiques
- travail des transitions entre les différents chapitres
- finalisation de la création lumière

Saison 2025 / 2026 > *5 jours de résidence*

- filage définitif du spectacle
- création et tournée du spectacle

Résidence d'artiste(s) en collège 2024-2025

Département de l'Aveyron

Nous le savons, le parcours d'éducation artistique et culturelle imaginé conjointement par le Ministère de l'Éducation Nationale et le Ministère de la Culture en 2015 repose en premier lieu sur l'envie que chaque enfant puisse avoir accès à la culture. Les trois piliers qui constituent ce parcours, à savoir voir, pratiquer, comprendre, permettent à l'enfant de tisser un lien concret avec le monde des arts et de la culture et d'en avoir une vision à 360°. L'enfant doit pouvoir voir une multiplicité d'oeuvres (théâtrales, chorégraphiques, plastiques, musicales, etc) et d'artistes, avec l'objectif qu'une familiarisation se fasse entre lui et l'objet artistique, et que l'habitude s'installe. L'enfant doit également pouvoir passer par la pratique, qu'elle soit collective ou individuelle, mettre son corps et sa voix en mouvement, les utiliser à bon escient et sentir ce qu'il se passe en lui lorsqu'il est en jeu. Enfin, comprendre, se questionner, s'interroger, développer son esprit critique, sa capacité de jugement : que se passe-t-il au plateau ? Que me raconte cette oeuvre ? Dans quel contexte a-t-elle été créée ?

L'art et la culture sont un véritable espace d'ouverture aux autres et au monde. Nous avons, en tant qu'artistes, une responsabilité et un rôle à jouer dans la construction des adultes de demain. Transmettre et partager pour créer ensemble une société plus juste, plus respectueuse, plus égalitaire.

Il nous semble intéressant d'intégrer plus concrètement l'éducation artistique et culturelle dans le milieu scolaire. Pour de nombreux.ses élèves, l'école peut être perçue comme un espace de compétition, voire d'échec(s), dans lequel les libertés semblent contraintes. De surcroît, le collège s'avère être une période souvent complexe, liée à la puberté, à la recherche de soi. La venue d'artistes dans cet espace scolaire est une respiration. Apprendre autrement. Acquérir des connaissances et des compétences par d'autres biais que la leçon écrite, institutionnalisée. Les propositions portées par les acteur.rice.s des arts et de la culture peuvent enrichir les ressources des programmes scolaires. De ce fait, acteur.rice.s du secteur culturel et du secteur éducatif doivent travailler ensemble et de manière coordonnée.

Dans notre cas, il nous semble que le roman *1984* de G. Orwell a toujours été une oeuvre phare au programme scolaire, et elle reste pour nous, la plus grande oeuvre d'anticipation jamais écrite. Elle fait écho avec le monde qui nous entoure, et surtout celui qui se dessine peu à peu sous nos yeux. Nous voulons partager les sentiments qui nous animent ou nous ont animé à la lecture de ce texte, et ce qui en a découlé pour que notre création prenne vie.

Dans le cadre de l'appel à projet proposé par le Département de l'Aveyron, nous souhaiterions pouvoir obtenir une résidence de 15 jours dans l'un des établissements scolaires. Il est primordial pour nous de tisser du lien entre notre création, son sujet, et le lieu dans lequel nous sommes accueillis. Aussi, nous souhaitons répondre, par cette résidence, à plusieurs objectifs.

Il apparaît nécessaire que les élèves comprennent le processus de création d'une pièce de théâtre, dans son entièreté. Y voir les coulisses, le travail, la conception scénique, les doutes, et la finalisation avant représentation. Nous souhaiterions donc ouvrir les portes du spectacle à tous.les élèves pour toutes les répétitions, les filages, et les moments de réflexions. Iels pourront y passer quand iels en auront envie, quand iels en auront le temps, et rester à observer ce qu'il se joue 10 minutes ou plusieurs heures. Nous serons également à leur disposition pour répondre à leurs questions ou simplement échanger avec eux sur ce qu'iels ont vu, entendu, compris, avec la plus grande bienveillance et en gardant toujours à l'esprit que l'objectif, c'est qu'iels comprennent comment une création prend vie.

Nous pensons qu'il faut montrer que le théâtre est un espace de réflexion, de création, d'émancipation, et de connexions. Il n'est plus simplement une succession de vers, d'alexandrins, ou de longs monologues poreux sur un sujet bien défini, non. Le théâtre est accessible, il n'est pas que Molière, Sophocle, Beaumarchais, ou autre grande figure du théâtre classique, mais il est aussi, nos auteur.e.s contemporain.e.s, et surtout, de la création plateau, du théâtre forum, un lieu d'acceptation et de communication. Nous ne pensons pas que le théâtre dit classique doit disparaître, bien au contraire, mais il ne doit pas siéger comme unique registre dans la tête des jeunes collégien.n.e.s, et lycéen.n.e.s d'aujourd'hui.

Sur deux semaines de résidence, nous proposerons donc des temps d'atelier sur toutes les matinées (lundi, mardi, jeudi et vendredi). Nous souhaitons proposer 8 matinées de 4h (2x2h par matinée) et pourrons donc accueillir 8 classes de 4ème ou de 3ème. La classe sera divisée en 2 groupes, chacun géré par Arthur et Robin, où élèves et artistes de la création, pourront ensemble, vivre un moment semblable à nos répétitions. Nous voulons construire ces temps d'échange main dans la main avec le corps enseignant, afin que lui aussi puisse se nourrir de nos propositions, et acquérir des ressources pour poursuivre le travail et la transmission du goût des arts après notre départ. Il est important que le parcours d'EAC puisse perdurer durant toute la scolarité de l'élève. Il est aussi important que les questions liées à l'éducation artistique et culturelle ne soient pas seulement de la responsabilité d'un.e professeur.e de français passionné.e de théâtre, mais que la totalité du corps enseignant et éducatif y prenne part et que chacun.e puisse apporter sa pierre à l'édifice.

Au programme :

Durant la première matinée :

- présentation de l'équipe et présentation des élèves
- question(s) autour de ce que représente le théâtre pour les élèves, sous toutes ses formes
- dialogue autour de l'oeuvre de 1984, à quoi cela nous fait tous.les penser
- petit atelier d'échauffement physique, prise de l'espace et connexion en groupe

Durant la deuxième matinée :

- échauffement physique et prise de l'espace
- lecture de passages clés de l'oeuvre de 1984
- lectures de passages clés de la pièce en création L'homme qui rêvait d'être malheureux
- moments de connexion entre les deux oeuvres et moment de partage

À l'issue du travail ensemble, après avoir vu les séances de répétitions et des étapes de la création de l'oeuvre, les élèves pourront assister à une générale et voir en exclusivité le rendu du travail effectué sur deux semaines. Un bord plateau pourra prendre vie, et sera l'occasion de faire un point sur toutes les étapes de création, sur l'évolution de la création entre le début et la fin de la résidence. Nous souhaitons faire sentir à ces élèves qu'ils ont la possibilité d'intégrer le processus de création, et d'influer sur le rendu final, de part leurs questions, leurs retours, leurs remarques.

Durant cette résidence, le travail artistique sera principalement axé sur des répétitions, des tests de jeu et de mise en espace de nouveaux éléments scénographiques dont la fabrication sera lancée a posteriori (rails de train, ponton et cabane). L'objectif étant de pouvoir tenter des choses avec des objets et des éléments déjà en notre possession, afin de vérifier puis de valider nos choix auprès de la scénographe.

Nous devons retravailler et améliorer les transitions entre les différents chapitres du spectacle afin que le propos dramaturgique gagne en fluidité. Nous devons également travailler sur la dernière partie du spectacle, qui est actuellement en écriture et pour laquelle aucun travail au plateau n'a encore été mené.

Ce tableau veut mettre en lumière l'évasion du personnage principal de la salle d'interrogatoire dans laquelle il est interrogé pour la dernière scène, suivi d'une chorégraphie entre les trois acteurs, imageant la fuite définitive de ces derniers de la société qui les enferment depuis leurs naissances. Jusqu'à présent, la fin de la pièce était volontairement laissée en suspend, avec la dernière réplique du commissaire : "Je doute, voyez vous, que vous soyez du mauvais côté professeur."

Comme si Big Brother savait que la réelle puissance n'était pas dans leurs bureaux, mais dans les rues. Aujourd'hui, nous avons envie d'une fin optimiste et engagée, qui prône l'importance d'un combat mené jusqu'au bout, et qu'une révolte assumée paiera, un jour au l'autre.

Planning prévisionnel de la médiation

L'équipe est disponible sur les périodes suivantes :

- Du 20 au 31 janvier 2025
- Du 24 mars au 11 avril 2025
- Du 19 au 30 mai 2025

Semaine 1 >

- arrivée de l'équipe à J-1
- lundi matin : 8h-10h (atelier classe 1) / 10h-12h (atelier classe 2)
- lundi après-midi : répétition(s) publique(s)
- mardi matin : 8h-10h (atelier classe 3) / 10h-12h (atelier classe 4)
- mardi après-midi : répétition(s) publique(s)
- mercredi toute la journée : répétition(s) publique(s)
- jeudi matin : 8h-10h (atelier classe 5) / 10h-12h (atelier classe 6)
- jeudi après-midi : répétition(s) publique(s)
- vendredi matin : 8h-10h (atelier classe 7) / 10h-12h (atelier classe 8)
- vendredi après-midi : répétition(s) publique(s)
- samedi : off
- dimanche : off

Semaine 2 >

- lundi matin : 8h-10h (atelier classe 1) / 10h-12h (atelier classe 2)
- lundi après-midi : répétition(s) publique(s)
- mardi matin : 8h-10h (atelier classe 3) / 10h-12h (atelier classe 4)
- mardi après-midi : répétition(s) publique(s)
- mercredi toute la journée : répétition(s) publique(s)
- jeudi matin : 8h-10h (atelier classe 5) / 10h-12h (atelier classe 6)
- jeudi après-midi : répétition(s) publique(s)
- vendredi matin : 8h-10h (atelier classe 7) / 10h-12h (atelier classe 8)
- vendredi après-midi : filage général, départ de l'équipe